

SI J'ÉTAIS GRAND 6
2 PIÈCES À LIRE, À JOUER

DÉJÀ PUBLIÉ AUX ÉDITIONS THÉÂTRALES

en coédition avec la Compagnie du Réfectoire
dans le cadre des projets « Si j'étais grand » n^{os} 1 à 7

THÉÂTRE EN COURT 2 (3 pièces à lire, à jouer), 2007

Françoise du Chaxel, *Comme des flèches vivantes*
Suzanne Lebeau, *Frontière nord*
Dominique Richard, *Une journée de Paul*

THÉÂTRE EN COURT 3 (4 pièces à lire, à jouer), 2008

Sylvain Levey, *Viktor Lamouche*
Fabrice Melquiot, *Hyppolite*
Françoise Pillet, *L'Avenir dans le vent*
Karin Serres, *Le Jardin de personne*

SI J'ÉTAIS GRAND (3 pièces à lire, à jouer), 2010

Mike Kenny, *L'Oubliance*
(traduit de l'anglais par Séverine Magois)
Jean-Marie Piemme, *Presque stars*
Karin Serres, *Le Terrain synthétique*

SI J'ÉTAIS GRAND 2 (3 pièces à lire, à jouer), 2012

Jean-Pierre Cannet, *L'Enfant de par là-bas*
Bruno Castan, *La Glume*
Philippe Dorin, *Deux citrons*

SI J'ÉTAIS GRAND 3 (2 pièces à lire, à jouer), 2014

Daniel Keene, *La Promesse*
(traduit de l'anglais par Séverine Magois)
Sabryna Pierre, *Ballerines*

SI J'ÉTAIS GRAND 4 (3 pièces à lire, à jouer), 2016

Gustave Akakpo, *Au jeu de la vie*
Henri Bornstein, *Une histoire de Sylvain*
Catherine Verlaquet, *Check-point Swan*

SI J'ÉTAIS GRAND 5 (2 pièces à lire, à jouer), 2018

Adrien Cornaggia, *Floor Is Lava!*
Sandrine Roche, *La Disparition des hippocampes*

Dans le cadre du projet
Si j'étais grand n° 8
Rêves et utopies d'une enfance d'aujourd'hui

SI J'ÉTAIS GRAND 6

2 PIÈCES À LIRE, À JOUER

éditions THEATRALES II JEUNESSE
COMPAGNIE DU RÉFECTOIRE

THEATRALES II JEUNESSE

Des langages, des histoires, des délires,
cent façons de raconter le monde.

Des textes à lire, à dire, à écouter, à jouer.

UNE COLLECTION DIRIGÉE PAR PIERRE BANOS
ET FRANÇOISE DU CHAXEL

© 2021, éditions Théâtrales,
47, avenue Pasteur, 93100 Montreuil.

Image de couverture : Mathias Delfau.

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse, modifiée par la loi n° 2011-525 du 17 mai 2011.

Selon les articles L. 122-4, L. 122-5-2 et 3 du Code de la propriété intellectuelle, pour tout projet de représentation ou pour toute autre utilisation publique intégrale ou partielle d'un des textes de ce recueil, une demande d'autorisation devra être déposée auprès de la SACD. L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du CFC (Centre français d'exploitation du droit de copie).

ISBN : 978-2-84260-828-6 • ISSN : 1629-5129

TOUJOURS EN CHEMIN

Le projet «Si j'étais grand» continue son chemin entrepris en 2006, un chemin curieux et inventif qui le conduit en 2020-2021 auprès de deux auteurs aux personnalités fortes et contrastées, Sabine Tamisier et Jaime Chabaud.

Sabine Tamisier montre avec *Précipices* que la culpabilité peut laisser la place à la nécessité et à la puissance d'être ensemble et de partager. Un texte paysage sur le harcèlement, un kaléidoscope de vies, une commémoration, un univers sensible et rythmé. En amont de l'écriture de son texte, Sabine a accepté de rencontrer des personnes âgées dans une maison de retraite de Canéjan (33) car le projet s'adresse désormais à toutes les générations.

«Si j'étais grand» s'ouvre aussi aux autres cultures avec l'auteur mexicain Jaime Chabaud qui nous transmet dans son texte uppercut *Transgressions* toute la fougue des adolescents, leur rapport aux interdits, à la sexualité et aux addictions. Un texte en apnée en forme d'appel à la liberté.

Comme depuis l'origine de ce projet, les textes sont confiés à deux groupes de jeunes acteurs amateurs, sous la conduite de deux metteurs en scène professionnels de la Compagnie du Réfectoire. Une semaine et deux week-ends de travail au centre Simone-Signoret de Canéjan pour le texte de Sabine, et au TnBA (Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine) pour celui de Jaime. Un temps resserré, une urgence à dire, à vivre... une volonté de faire expérimenter à ces jeunes acteurs tous les ressorts de la création théâtrale contemporaine.

Nous remercions ici une fois encore pour leur indéfectible soutien l'Iddac 33 (Institut départemental de développement artistique et culturel de la Gironde) et nos partenaires précités sans qui ce projet ne pourrait pas avoir lieu.

Merci aux auteurs de tenter cette singulière expérience et de nous offrir des paroles fortes et sincères. Merci à Françoise Thanas pour la belle traduction du texte de Jaime Chabaud et pour son ouverture d'esprit face aux adolescents.

Et merci à vous, les jeunes acteurs, pour votre engagement et votre confiance.

Tout ça, c'est aussi pour et grâce à vous.

Et, pour terminer cette préface, nous avons une pensée émue et heureuse pour tous ces jeunes qui ont participé à cette aventure. Certains ont aujourd'hui plus de vingt ans, quelques-uns nous écrivent encore, nous en connaissons qui ont choisi le théâtre comme métier, nous en croisons d'autres dans des salles de spectacle.

Pour chacun d'entre eux, ce projet a été un moment particulier, suspendu, un entre-deux, comme il l'est pour nous. Un moment singulier et attendu...

Belle lecture à tous et beaux voyages.

Adeline Dété et Patrick Ellouz

Codirection artistique de la Compagnie du Réfectoire (Bordeaux)

Sabine Tamisier

PRÉCIPICES

PERSONNAGES

UN GROUPE D'ADOLESCENTS, filles et garçons mêlés. Parmi eux, à partir de la scène 2, se distingueront peu à peu :

- **LE PETIT**

- **CELLE QUI JOUE L'ENFANT** (lorsqu'elle sera vraiment en train d'imiter l'Enfant) qui sera aussi **CELLE QUI JOUAIT L'ENFANT** (lorsqu'elle sortira de son jeu d'imitation)

- **LE GRAND**

Sur une falaise rocheuse enneigée. C'est l'hiver.

Doudounes, bonnets, gants, boots.

1. Souvenir

- C'est ici
- Là
- Y a un an
- C'est ici qu'il nous a convoqués
- Normal
- Notre lieu
- Notre rencard
- Notre montagne
- Notre falaise
- Pas la sienne
- Non pas la sienne
- On le voulait pas là
- Avec nous
- Trop étrange
- Différent
- Notre endroit quand on voulait blaguer
- Bien planqués des parents
- Il était pas pour lui
- Ouais lui il en avait plus
- De quoi?

- De parents
- Non
- Plus depuis le jour
- De la grande avalanche
- Le monstre blanc ils l'avaient appelée
- Dans toute la vallée
- Elle avait avalé des enfants des parents grands-parents
- Bien debout sur leurs skis
- En promenade en raquettes
- Juste ici
- Là
- En dessous
- Et aussi des renards des chevreuils et des cerfs
- Des brebis et des chèvres et des vaches
- Des lapins des belettes des marmottes
- Et les chiens
- Non pas de chiens
- Si ceux des bergers
- Oui je sais celui de mon cousin mon Patou il s'est fait emporter mais c'est pas ça que je
- Alors quoi ?

- Je voulais dire les chiens ceux qui recherchent les gens
- Ah les héros!
- Les maousses!
- Les costauds!
- Oui ceux qui traquent les souffles
- Un battement sous la glace
- Oui ceux-là n'avaient rien pu trouver
- Rien ramener aux familles
- «La couche était bien trop épaisse»
- Avaient dit les gendarmes
- Et leurs petites pattes bien que très efficaces
- S'étaient vite épuisées et gelées à gratter à creuser
- Sans jamais rien trouver jusqu'au printemps suivant
- À la fonte des glaces
- Ouais passe
- Quoi?
- Les retrouvailles les funérailles
- Les corps momifiés
- Faut bien dire

Jaime Chabaud

TRANSGRESSIONS

Traduit de l'espagnol (Mexique)
par Françoise Thanas

PERSONNAGES

Les élèves :

BERNARDA

JONAS

FRANCISCO

NANANANA

MARIA

ANA ELISA

CAÏN

Et :

ATONAL, leur professeur de biologie

ESPACES

Nombreux...

Beaucoup de plastique...

Beaucoup de néons...

Des écrans...

Des projections...

Scène 1

Jonas et Bernarda, âgés tous deux d'environ quatorze ans, portant des blousons, entrent essoufflés, excités, effrayés, morts de rire. Ils s'appuient sur un banc. Sur les murs latéraux de la salle du théâtre sont projetés leurs cœurs battant à toute vitesse.

BERNARDA.– Adrénaline. Une dose extrême parcourant tout mon corps. Des chatouilles par milliers. Je veux hurler, et je hurle... *(Elle hurle très bas, se moquant presque du son qu'elle émet.)* Je réveille les voisins. Je m'en fous... Encore...! *(Elle hurle comme un loup, plus fort.)* Et je vole comme Dracula, pissant depuis le ciel, sur moi, sur les maisons des riches et aussi, bien sûr, sur celle de mes parents...

JONAS.– C'est nul! Tu ne peux pas être à la fois femme, loup et vampire!

BERNARDA.– Et requin!

Bernarda embrasse passionnément Jonas qui est ému aux larmes. Après de longues secondes, il se détache, s'écroule sur le banc et vomit. Bernarda le gifle. Il pleure réellement. Elle lui caresse les cheveux.

Mon petit chat... Mon tout-petit, toujours en fuite, ne résiste pas aux émotions fortes... Aujourd'hui, tu as fait de grands progrès...

JONAS.- Dégoûtante! Tu réalises que tu as pissé sur ta propre maison? (*enthousiaste*) Tu as pissé sur ton papa, le juge... C'est génial!

BERNARDA.- Je sais que tu aimes bien les maths et la techno. Comme ton père...

JONAS.- Je ne sais pas... Mais toi, sûr que tu vas faire des études pour être juge. Comme ton père...

BERNARDA.- Les lois... le barreau... Et après, ils font de toi un avocat ou quelque chose du genre...

JONAS.- Quel ennui...! C'est vraiment ce que tu veux faire?

BERNARDA.- Il veut m'obliger...

JONAS.- Et toi...? Tu vas l'écouter? Qu'est-ce que tu veux être quand tu seras grande?

BERNARDA.- Une femme vampire loup requin qui coupera la tête des riches...

JONAS.- Comme tes parents...

BERNARDA.- Mais bon, crois-moi, je ne vais pas les laisser m'imposer ce que je vais étudier... Je ferai ce qui me plaira... Danser... Jouer la comédie... Ou peut-être chanter... comme Zaz...

JONAS.- Cette fille... c'est le top... Je suis fan...

BERNARDA.- Mais bon, c'est décidé : je vais chanter...

JONAS.- «On ne peut pas en vivre», dit mon papa... Tu vas mourir de faim... Même si tu sais voler des choses, et très bien...

BERNARDA.- Aujourd'hui, tu as fait un pas de plus...

JONAS.- Je n'aime pas ton jeu de rôle... Je n'aime pas y participer... Je n'aime pas ce personnage... Je n'aime pas briser les règles...

BERNARDA.- Mais moi... tu m'aimes... ?

JONAS.- (*hésite*) Oui...

BERNARDA.- Tu éprouves vraiment de l'amour pour moi... ?

JONAS.- (*hésite, moins sûr*) Euhh... Huum... Oui...

BERNARDA.- Tu as vomi... Je t'ai embrassé et tu as vomi... Et il faudrait que je sois heureuse? C'est pas cool que le garçon qui te plaît vide ses intestins après t'avoir embrassée... Tu es d'accord ?

JONAS.- Tu es une vraie truie... En tout cas, ce serait les sucs gastriques et pas les intestins... Je ne sais vraiment pas pourquoi je fais tout ce que tu veux, comme un taré...

BERNARDA.- Moi, je n'ai pas vomi sur toi...

JONAS.- Tous les garçons te plaisent... Je ne peux pas être *le* garçon qui te plaît si tous te font battre le cœur.

BERNARDA.- Qu'est-ce que tu as rapporté ?

**SI J'ÉTAIS GRAND 6
2 PIÈCES À LIRE, À JOUER**

Toujours en chemin, par Adeline Dété et Patrick Ellouz	5
Sabine Tamisier	
<i>Précipices</i>	7
« Injonction »	47
Jaime Chabaud	
<i>Transgressions</i>	49
« Une foi rageuse en l'avenir »	91
Les auteurs	93